

Présentation de l'Encyclopédie suisse des langues planifiées – Universalaj lingvoj en Svislando

Auteur : Andreas Künzli, historien, espérantologue et slavologue.

Editeurs : Le Centre de documentation et d'étude sur la langue internationale (CDELI) de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds et la Société suisse d'espéranto (SES).

La Chaux-de-Fonds, 2006. 1129 pages. Prix de vente : CHF 90.- ou € 60.-

Dans sa préface à l'**Encyclopédie suisse des langues planifiées**, ouvrage de références interlinguistiques de plus de 1200 pages, Jacques-André Humair, le directeur de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, signale que « cette publication s'inscrit dans la mouvance du 100^e anniversaire de la création de la Société suisse d'espéranto » et « marque aussi, et surtout, les 50 ans d'engagement bénévole et sans faille du CDELI qui s'active à assurer la pérennité des archives constituées sur la langue internationale et ses mouvements interlinguistiques, notamment l'espéranto, l'ido, le volapük, l'occidental, l'interlingua et, à fortiori, de leurs histoires et de leurs origines respectives. »

Après un premier chapitre (pages 39-146) constitué de textes introductifs en langues nationales : allemand, anglais, français, italien et même romanche, les chapitres qui suivent se rapportent aux mouvements interlinguistiques proprement dits, dans l'ordre de leur apparition en Suisse, premièrement du volapük en 1879 (p. 147-182), puis de l'espéranto en 1887 (p. 183-790), de l'ido en 1907 (p. 791-852), de l'occidental-interlingue en 1922 (p. 853-866) et finalement de l'interlingua en 1951 (p. 867-912). L'activité interlinguistique en Suisse (p. 913-974) et sa chronologie (p. 975-1006) enrichissent les deux derniers chapitres de cette Encyclopédie.

Chaque chapitre consiste tout d'abord en une partie encyclopédique en espéranto richement illustrée et ensuite en une anthologie de textes publiés dans leur intégralité. Il s'agit de documents historiques, parfois polémiques, de rapports, d'articles, etc., que les chercheurs viennent généralement consulter au CDELI. Dès maintenant, tous ces documents sont ainsi à la disposition du public.

Les lecteurs francophones et germanophones non initiés à l'usage de l'espéranto découvrent en fin d'ouvrage une « Clé de lecture de l'espéranto » ou « Leseschlüssel zu Esperanto » et un vocabulaire approprié (p. 1098-1129) facilitant l'exploration des parties encyclopédiques.

Cet ouvrage de références apporte une information objective sur tout ce qui est en relation avec l'activité souvent méconnue de centaines de Suisse et Suissesses qui ont œuvré dans le domaine de la planification linguistique, qui ont lutté pour ou contre l'usage d'une langue artificielle internationale, qui sont connus par leurs œuvres littéraires, pédagogiques ou scientifiques publiées en espéranto. Dès maintenant, sans nécessairement se déplacer à la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, on peut parfaire ses connaissances en faits historiques, linguistiques, sociologiques, culturels propres à une Suisse plurilingue et aux services que la pratique d'une langue planifiée peut apporter dans la vie internationale.

Les lecteurs francophones qui s'intéressent avant tout aux écrits en français trouvent les documents suivants :

Claude Gacond : « Un humanisme mondialiste ou penser autrement », une description des caractéristiques linguistiques de l'espéranto, p. 69-85.

Claude Piron : « Communication linguistique, étude comparative faite sur le terrain », sur le fonctionnement linguistique des organisations intergouvernementales, p. 87-107.

Pierre Bovet : « L'Espéranto à l'école », discours d'ouverture d'un congrès pédagogique organisé en 1922 sous l'égide de la Société des Nations, p. 549-560.

Gonzague de Reynold : « Le problème de la langue internationale », 1925, rapport à la Société des Nations, p. 581-610.

René de Saussure : « A propos de l'espéranto », 1925, réaction au rapport précédent, p. 611-612).

Edmond Privat : « Mystiques nouvelles », chapitre du livre « Le choc des patriotismes », 1931, p. 716-723.

La Société suisse d'espéranto : « Critique du Rapport sur l'espéranto du Département fédéral de l'Intérieur » (1953), p. 768-771.

François Grin : « L'enseignement des langues étrangères comme politique et le scénario espéranto » (2005), p.962-973.